

## Le Tro Breizh

Né au jours les plus sombres du Moyen –Âge noir, le Tro Breizh ou « Tour de Bretagne », consistait pour les pèlerins, à faire visite en leurs cathédrales respectives, aux sept Apôtres primitifs de l’Eglise armoricaine, à savoir Saint Pol de Léon, Saint Tugdual de Tréguier, Saint Briec, Saint Samson de Dol, Saint Malo, Saint Patern de Vannes et Saint Corentin de Quimper.

Des foules immenses prenaient part à ce pèlerinage et parcouraient dans les trente jours prescrits, un circuit de deux cent lieux par une Voie Sacrée construite tout exprès à travers la province, bordée de calvaires, d’ossuaires, de chapelles, d’oratoires élégants, de fins clochetons sculptés avec un art infini dans le dur granit breton.

Et c’était, pour les riverains de ces « routes vertes », un devoir et un honneur des les entretenir et des les embellir. Les paroisses dont elles traversaient le terroir veillaient à ce qu’elles fussent aussi ombragées en été et aussi ratissées en hiver que des allées de château.

Les guerres de La Ligue qui mirent la province à feu et à sang sonnèrent le glas de cette pieuse pratique. Les soudards étrangers qui souillèrent le sol de la Bretagne à cette époque eurent raison du saint pèlerinage, au point qu’au 18<sup>ème</sup> siècle, Dom Lobineau n’en parle plus que comme un rite ancien depuis longtemps tombé en désuétude.

Cependant en 1995, ils se retrouvent encore sur les chemins de leurs ancêtres ces pèlerins qui marchent de Saint Pol de Léon à Tréguier sur les chemins du paradis.

Le Tro Breizh est et sera encore bouclé par ces pèlerins venus du monde entier, soucieux d’assurer le salut de leur âme, de n’avoir rien à redouter de devoir gagner la maison du Père en avançant, tous les sept ans d’une longueur de leur cercueil.

Car, sachez-le, c’est le châtement qui est promis à ceux qui auront, de leur vivant, négligé d’accomplir ce saint périple à la force de leurs jarrets.

Qu’on se le dise !